

Salle Bourgie

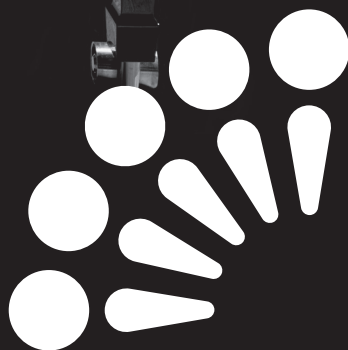
SAISON
15^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM
OF FINE ARTS



Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. / The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

QUATUOR CONSONE

Classicisme et musique de chambre

Classicism and Chamber Music

Kristian Bezuidenhout, pianoforte / fortepiano*

Artiste en résidence de la Salle Bourgie / Artist-in-Residence at Bourgie Hall

Quatuor Consone

Agata Daraškaite, violon / violin

Magdalena Loth-Hill, violon / violin

Elitsa Bogdanova, alto / viola

George Ross, violoncelle / cello

*Pianoforte viennois de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Rodney Regier (Maine, 2020), d'après instruments de Graf et de Bösendorfer (Vienne, 19^e siècle).
Viennese fortepiano from the Bourgie Hall collection, built by Rodney Regier (Maine, 2020) and based on instruments by Graf and Bösendorfer (Vienna, 19th century).

Kristian Bezuidenhout présentera un cours de maître de pianoforte le 20 octobre à 11 h.
Réservation obligatoire. Étudiant.e.s et Membres du Musée : gratuit, Grand public : 10 \$

Kristian Bezuidenhout will give a fortepiano masterclass on October 20, at 11 a.m. Reservations required. Students and Museum Members: free, General Public: \$10

En collaboration avec Early Music Vancouver
In collaboration with Early Music Vancouver

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 35

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

LE PROGRAMME / THE PROGRAM

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes en *si* bémol majeur, op. 71 n ° 1, Hob.III.69 (1793)

Allegro

Adagio

Menuet (Allegro o – Trio)

Finale (Vivace)

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Concerto pour piano n ° 13 en *do* majeur, K. 415 (1783)

Allegro

Andante

Rondeau (Allegro)

ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quinte e pour piano et vents en *mi* bémol majeur, K. 452
(1784; arr. Naumann)

Largo – Allegro moderato

Larghe o

Allegre o

Les trois œuvres présentées aujourd'hui brouillent les frontières entre les compositions orchestrales et la musique de chambre. Elles illustrent également comment les grands compositeurs de la période classique ont transformé les ensembles de chambre en vecteurs de virtuosité et d'émotions nuancées, tout en préservant l'esprit interactif qui les distingue. Le **Quintette en mi bémol majeur**, K. 452, de Mozart allie le drame expressif de ses concertos pour piano – dont nous entendrons un arrangement **quattro** réalisé par Mozart – à l'intimité de la musique de chambre. À l'inverse, le **Quatuor à cordes** op. 71 n° 1 de Haydn, écrit pour être joué en public, adopte pour un petit ensemble un style proche du concerto.

Joseph Haydn

Au cours de la première saison londonienne de Joseph Haydn, en 1791, trois quatuors tirés de son opus 64 furent joués lors d'une série de concerts organisée à Hanover Square par l'impresario Johann Peter Salomon. Jusqu'alors, Haydn n'avait jamais entendu ses quatuors dans une aussi grande salle. Leur accueil enthousiaste l'a probablement incité à créer six nouvelles œuvres rassemblées sous les opus 71 et 74 et composées à l'automne de 1793, après son retour à Vienne. Deux de ces quatuors furent présentés lors des concerts de Salomon l'année suivante, mais les projets de produire les œuvres restantes en 1795 furent perturbés par des changements dans la gestion des concerts. Cependant, toutes furent conçues en tenant compte des dimensions des Hanover Square Rooms, qui pouvaient aisément accueillir jusqu'à 600 personnes. Elles ont donc naturellement un caractère plus public : leur forme est expansive ; elles sont riches en contrastes dynamiques et elles exigent de la virtuosité chez tous les instrumentistes, en particulier le premier violon (souvent joué par Salomon lui-même).

Chaque quatuor commence par une introduction audacieuse qui invite le public à se taire. Pour le **Quatuor à cordes** op. 71 n° 1, il s'agit de cinq accords cadentiels nets – motif plein d'esprit qui se « termine comme il commence ». Dans le premier mouvement, la virtuosité de l'ensemble est mise en valeur par une structure à thème unique et étroitement tissée, construite autour d'une gure arpégée, laquelle subit une inversion et un traitement orchestral avant de se transformer en polyphonie uide. L' Adagio en fa majeur évoque un rythme de sicilienne, mais Haydn le perturbe avec des accents marqués, des rebondissements chromatiques et une modulation surprenante de do majeur à la bémol. La section centrale passe de fa mineur à la tonalité luxuriante de ré bémol. Puis, le thème revient, délicatement modifié avec, dans les quatre parties, des notes ornementales qui rappellent le jeu d'une harpe. Dans le Menuet, Haydn s'amuse à saper le chaleureux thème principal avec des échos taquins et des harmonies chromatiques. Le Finale, qui rappelle ses symphonies londoniennes, mêle des mélodies rustiques, dont un air de cornemuse, à des e ets instrumentaux éblouissants et à un développement mélodique complexe. Fait inhabituel, le quatuor ne se termine pas avec éclat, mais par un doux murmure, les fragments du thème de la cornemuse s'évanouissant jusqu'au silence.

Wolfgang Amadeus Mozart

Au début de l'année 1783, Wolfgang Amadeus Mozart fut renvoyé de son poste à la cour de Salzbourg. Il se retrouva alors confronté à une nouvelle vie, obligé de se tailler une place dans le milieu musical très compétitif de Vienne. Il semblait déterminé à se réinventer, non plus comme l'enfant prodige que l'on connaissait, mais comme un compositeur mûr et un pianiste virtuose. Parmi ses nombreux efforts pour s'imposer, il composa trois concertos pour piano, dont l'ambitieux **Concerto pour piano n° 13 en do majeur**, K. 415.

Composée au printemps 1783, cette œuvre s'inscrivait en réalité dans le cadre d'une audacieuse initiative commerciale. Mozart annonça dans le journal Wiener Zeitung la vente par abonnement de cette série (K. 413, 414 et 415). Il mit habilement en avant leur polyvalence, en soulignant qu'ils pouvaient être interprétés soit par un orchestre complet, incluant des vents, soit par un ensemble de chambre plus intimiste composé de cordes (ou quatuor, comme dans le présent programme). Bien que la campagne d'abonnement ait échoué, les concertos ont ensuite été vendus à un marchand de manuscrits et publiés par Artaria en 1785.

Le premier mouvement, marqué Allegro, s'ouvre sur un thème orchestral imposant, qui évoque une marche militaire. Le piano entre avec une énergie indomptable, engageant un dialogue animé avec l'ensemble. Le deuxième mouvement, Andante, installe une atmosphère plus douce, lyrique et sereine, en fa majeur – un choix que Mozart a fait après avoir envisagé une alternative plus sombre et plus grave, selon les sources manuscrites.

Le mouvement final, un Rondo (Allegro), commence de manière enjouée, mais est rapidement interrompu par deux sections adagio mineures, en do mineur, lesquelles apportent une profondeur émotionnelle et une tension qui font du retour au thème du rondo un véritable triomphe. Le concerto se termine de manière introspective et pianissimo, un choix étonnamment peu conventionnel, mais qui nous rappelle que le talent irrépensible de Mozart pour l'opéra a imprégné de nombreuses autres œuvres, comme celle-ci, faites de contrastes dramatiques et d'une puissante rhétorique.

Le **Quintette en mi bémol majeur**, K. 452, pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson de Mozart (ici dans un arrangement pour cordes et piano) a été achevé le 30 mars 1784 et créé le lendemain avec le compositeur au piano. Il écrivit plus tard à son père, Léopold, que ce quintette était « ... la meilleure chose que j'ai jamais écrite. J'aurais aimé que tu puisses l'entendre et voir à quel point il a été magnifiquement interprété ».

Le premier mouvement commence par un Largo solennel qui mène à un Allegro moderato vif. Le deuxième, un Larghetto doux, en si bémol majeur, met en scène des échanges lyriques entre les vents (ici, les cordes), soutenus par des arpèges au piano. Le Rondo final (Allegretto), joyeux et élégant, se termine par une cadence enjouée partagée par les cinq instruments.

Composé pendant une période faste de la vie de Mozart, marquée par des triomphes artistiques, son mariage avec Constance Weber et son engagement auprès des franc-maçons, ce quintette, dans sa version originale avec instruments à vent, témoigne de sa maîtrise des couleurs instrumentales et des nuances expressives. Beethoven l'admirait profondément et lui rendit un hommage retentissant en écrivant son propre Quintette en mi bémol majeur pour piano et vents, op. 16, qui adopte la même tonalité, la même combinaison instrumentale et la même structure.

All three compositions on today's programme blur the lines between large-scale works and chamber music. They also illustrate how leading composers of the Classical period transformed chamber ensembles into vehicles of virtuosic display and emotional nuance, while preserving the conversational spirit that defines them. Mozart's Quintet in E-flat major, K. 452 blends the expressive drama of his piano concertos—of which we will hear a quo arrangement by Mozart himself—with the intimacy of chamber music. As for Haydn's String Quartet Op. 71, No. 1, which opens the programme, it was written for public performance, and conversely, adopts a concerto-like air within a small group setting.

Joseph Haydn

During Joseph Haydn's acclaimed first London season in 1791, three quartets from his Op. 64 set were performed at a concert series in Hanover Square organized by the composer's impresario Johann Peter Salomon. Haydn had never heard his quartets performed in such a large public venue until then, and their enthusiastic reception likely inspired him to create six new works assembled under Opp. 71 and 74, composed in the autumn of 1793 after his return to Vienna. Two of these quartets were introduced at Salomon's concerts the following year, though plans to present the remaining works in 1795 were disrupted by changes in concert management. But all were designed with the grandeur of Hanover Square Rooms in mind—venues that could comfortably seat up to 600. Naturally, they embrace a more public character: expansive in form, rich in dynamic contrasts, and displaying virtuosic writing for all instruments, especially the first violin (often played by Salomon himself).

Each quartet begins with a bold introductory gesture, a clear signal for the audience to quiet down. In the String Quartet in B-flat major, Op. 71, No. 1, this takes the form of five crisp cadential chords—a witty “ending-as-beginning” motif. The first movement showcases the ensemble's virtuosity through a tightly woven one-theme structure built around an arpeggiated figure, which undergoes inversion and orchestral treatment before transforming into flowing polyphony. The Adagio in F major evokes a siciliano rhythm, but Haydn disrupts its calm demeanour with sharp accents, chromatic twists, and a surprising modulation from C major to A-flat. A central section moves through F minor to the lush key of D-flat, and the return of the theme is delicately reimagined with grace notes in all four parts, creating a harp-like effect. In the Minuet, Haydn playfully undermines the hearty main theme with teasing echoes and chromatic harmonies. The Finale, reminiscent of his London symphonies, blends rustic melodies—including a bagpipe-like tune—with dazzling instrumental effects and intricate motivic development. Unusually, the quartet ends not with a flourish, but with a gentle whisper—fragments of the bagpipe theme fading into silence.

Wolfgang Amadeus Mozart

In the early months of 1783, Wolfgang Amadeus Mozart was faced with a new life in the challenging musical conditions of Vienna, after being dismissed from his court post in Salzburg. But he seemed determined to reinvent himself—no longer the child prodigy the public remembered, but a mature composer and virtuoso pianist. Among his many efforts to gain a foothold in Vienna's competitive scene was his creation of three piano concertos, including the ambitious Piano Concerto No. 13 in C major, K. 415.

Composed in the spring of 1783, the work was part of a bold business venture. Mozart advertised the set—K. 413, 414, and 415—in the newspaper *Wiener Zeitung*, offering them for sale by subscription. He cleverly marketed their versatility, noting they could be performed either with a full orchestra including winds or with a more intimate chamber ensemble of strings (or *quattro*, as heard on today's program). Though the subscription campaign ultimately failed, the concertos were later sold to a manuscript dealer and published by Artaria in 1785.

The first movement, marked Allegro, opens with a commanding orchestral theme that evokes a military march. The piano enters with indomitable energy, engaging in a lively dialogue with the ensemble. The second movement, Andante, shifts to a gentler mood, lyrical and serene, in F major—a choice Mozart made after considering a darker, more sombre alternative, according to manuscript sources. The third movement, a Rondo (Allegro), begins playfully but is soon interrupted by two unexpected Adagio sections in C minor, supplying an emotional depth and tension that make the return to the rondo theme seem like a positive triumph. The concerto concludes introspectively and *pianissimo*, a strikingly unconventional choice but one that reminds us that Mozart's irrepressible operatic flair infiltrated many other works, such as this one, with dramatic contrast and high rhetoric.

Mozart's Quintet in E-flat major, K. 452 for piano, oboe, clarinet, horn, and bassoon (arranged here for strings and piano) was completed on March 30, 1784, and premiered the next day with Mozart himself on the piano. The composer later wrote to his father, Leopold, calling it "... the best thing I have ever written. I wish you could have heard it, and how beautifully it was performed."

The first movement opens with a solemn Largo that leads to a lively Allegro moderato. The second movement, a gentle Larghetto in B-flat major, features lyrical exchanges among the winds (here, the strings), supported by piano arpeggios. The third Rondo (Allegretto) is simply cheerful and elegant, ending with a playful cadenza lustily shared by all five instruments.

Composed during a successful period in Mozart's life—marked by artistic triumphs, his marriage to Constanze Weber, and his involvement with the Freemasons—in its original version for winds, this quintet showcases the composer's mastery of instrumental colour and expressive nuance. Beethoven deeply admired it and paid it resounding tribute by writing his own Quintet in E-flat major for Piano and Winds, Op. 16, which is in the same key, displays the same instrumental combination, and espouses the same structure.

© Rachelle Taylor, 2025



KRISTIAN BEZUIDENHOUT

Pianoforte
Fortepiano

Kristian Bezuidenhout s'est imposé comme l'un des musiciens les plus polyvalents et les plus passionnants de notre époque, tant comme claviériste que comme chef d'orchestre. Né en Afrique du Sud, il commence ses études en Australie et les complète à la Eastman School of Music de Rochester, à New York. Il réside actuellement à Londres. M. Bezuidenhout a acquis une reconnaissance internationale à l'âge de 21 ans en remportant le premier prix et le prix du public au Concours international de pianoforte de Bruges. Il se produit régulièrement comme soliste au pianoforte, au clavecin ou au piano moderne avec les meilleurs ensembles du monde, et est de plus en plus recherché comme chef, explorant les répertoires de la fin du 17^e et du début du 18^e siècle. En 2025, il a été nommé « artiste associé » de l'Irish Chamber Orchestra. Au cours de la saison 2025-2026, M. Bezuidenhout se produira comme soliste ou chef avec plusieurs orchestres, dont le Royal Northern Sinfonia, l'Irish Chamber Orchestra, le Tapiola Sinfonia, l'Orchestre philharmonique de Tampere et l'Orchestre symphonique de la SWR. Il donnera également des récitals à travers l'Europe avec la violoniste Isabelle Faust et le ténor Julian Prégardien. Artiste en résidence à la Salle Bourgie, il s'y produira en compagnie de ses partenaires habituels, Anne Sofie von Otter et le Quatuor Consone.

Kristian Bezuidenhout has established himself as one of the most versatile and exciting musicians of our age, both as a keyboard player and conductor. Born in South Africa, he commenced his studies in Australia, completed them at the Eastman School of Music in Rochester, New York, and now lives in London. Mr. Bezuidenhout first gained international recognition at age 21 after winning both first prize and the audience prize in the Bruges Fortepiano Competition. He regularly performs as a soloist on fortepiano, harpsichord, or modern piano with the world's leading ensembles, and is also increasingly in demand as a conductor, directing explorations of music of the late 17th and early 18th centuries. In 2025, he was named Associate Artist of the Irish Chamber Orchestra. The 2025–2026 season sees Mr. Bezuidenhout performing as a soloist with or directing numerous orchestras, including the Royal Northern Sinfonia, Irish Chamber Orchestra, Tapiola Sinfonia, Tampere Philharmonic, and SWR Symphonieorchester. He will give recitals across Europe with Isabelle Faust and Julian Prégardien, and performances in Montréal with his regular partners Anne Sofie von Otter and the Consone Quartet, as part of his residency at Bourgie Hall.



QUATUOR CONSONE

Premier quatuor à cordes sur instruments d'époque à être sélectionné par le programme BBC New Generation, le Quatuor Consone est reconnu pour ses interprétations honnêtes et expressives des répertoires classique et romantique. Formé au Royal College of Music de Londres, l'ensemble a fait ses débuts professionnels en 2015 et est depuis accueilli avec enthousiasme dans les plus grandes salles de Londres ainsi qu'ailleurs en Europe et en Amérique du Nord. Les moments forts de la saison 2025-2026 incluent des tournées avec Kristian Bezuidenhout et Helen Charlston, une nouvelle collaboration avec le Quatuor Chiaroscuro et des concerts en Italie avec Alexander Gadjiev. L'éducation est une préoccupation majeure pour les membres de l'ensemble. En 2025, ils collaboreront avec les élèves du New England Conservatory de Boston et poursuivront leur engagement communautaire auprès de South Yorkshire at Music in the Round de Sheffield, grâce au Frost Trust. Le premier enregistrement du Quatuor Consone, consacré à Haydn et Mendelssohn, a été qualifié par *The Strad* d'un album « qui surgit instantanément de la stéréo comme quelque chose d'extraordinaire ». Au printemps 2023, le Quatuor a fait paraître sous étiquette Linn Records le premier de trois enregistrements consacrés aux Quatuors à cordes de Felix Mendelssohn, salué comme « de premier ordre » (*Allmusic*) et « d'exquis » (*Pizzicato*).

The first period-instrument string quartet to be selected as BBC New Generation Artists, the Consone Quartet is known for its honest and expressive interpretations, notably of repertoire from the Classical and Romantic periods. Formed at the Royal College of Music in London, the Consone Quartet launched its professional career in 2015, and since then has been enthusiastically received at London's major venues, as well as further afield in Europe and North America. Highlights of the Quartet's 2025–2026 season include tours with Kristian Bezuidenhout and Helen Charlston, a new collaboration with the Chiaroscuro Quartet, and performances in Italy with Alexander Gadjiev. Educational work remains of vital interest to the Quartet's members, and 2025 sees them working with students at the New England Conservatory in Boston and continuing their community work in South Yorkshire at Music in the Round in Sheffield, supported by the Frost Trust. The Consone Quartet's debut recording, featuring works by Haydn and Mendelssohn, was described by *The Strad* as an album “that instantly leaps out of the stereo at you as something special.” In the spring of 2023, the Quartet released the first of three recordings with Linn Records that focus on Felix Mendelssohn's string quartets, hailed as “top-notch” (*Allmusic*) and “exquisite” (*Pizzicato*).

Salle Bourgie

SAISON
15^e



JEUDI
23 OCT.
18h

MEHDI NABTI, saxophoniste *Continuum*

5 à 7 Jazz

BILLETS À PARTIR DE 19,50 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgjie.ca • 514 285-2000, option 1

Salle Bourgie

SAISON
15^e



MER.
29 OCT.
19h30

ALEKSEY SEMENENKO, violon ARTEM BELOGUROV, piano

Les cordes à l'honneur

Œuvres de Fauré, Clarke, C. Schumann et Previn

BILLETS À PARTIR DE 19,50 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgjie.ca • 514 285-2000, option 1



MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC
ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :
ANNE SOFIE VON OTTER & KRISTIAN BEZUIDENHOUT
Jeudi 16 octobre à 19 h 30

Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgje.ca
bourgiehall.ca

